

Le chemin de la Mâtüre (17 juin 2024)

Voici à **Etsaut** un groupe imposant de vingt et un randonneurs : quinze béarnais et six basques font connaissance (pour certains) en **Vallée d'Aspe** et apprécient une agréable collation chaude sur le parking de la **Passette**, un peu plus haut que le pont de **Cebers**.



Sous la houlette de **Jacques**, notre guide, nous nous engageons sur un joli chemin balisé en jaune et rouge... Un peu plus loin, nous négligeons à droite l'accès menant au **Fort du Portalet** par une passerelle himalayenne, un peu plus bas. Continuant de monter, nous n'irons pas voir ce fort mais le surplomberons bientôt...



Nous voilà très vite sur un assez large sentier pierreux dominant de profondes gorges : c'est l'objet de notre randonnée du jour : le **chemin de la Mâtüre** que plusieurs d'entre nous s'apprêtent à découvrir...



Aussitôt, la vue plongeante est impressionnante sur ce **fort du Portalet**, construit à la fin du XIX^{ème} siècle pour protéger la voie transfrontalière du **col du Somport**, mais qui est aussi réputé pour y avoir abrité des prisonniers politiques pendant la seconde guerre mondiale, sous le régime de Vichy, puis après-guerre en guise de revanche, pour le **maréchal Pétain** en personne !



L'endroit est très impressionnant et justifie un arrêt :

- à droite, le vide et la crainte d'être précipité dans ce fameux fort...
- en face, l'inquiétant et mystérieux chemin creusé dans la falaise verticale...



Ce chemin de la **Mâtüre** domine les profondes **gorges d'Enfer**, au fond desquelles coule le **Sescoué**, extrêmement encaissé et donc invisible... Quel canyon ! La voie fut creusée dans le calcaire à la fin du XVIII^{ème} siècle pour permettre d'acheminer de très longs et très droits troncs d'arbre, recherchés pour confectionner... les mâts des voiliers de l'époque, d'où le nom...

Le sentier, suffisamment large pour y déambuler en sécurité, est cependant parfois assez étroit et par conséquent propice à tous les vertiges, surtout si l'on s'aventure sur les quelques minuscules belvédères qui le jalonnent. Tout le monde ne s'y aventure pas... Notre marche alterne ombre et soleil.



La voie, agréable mais exposée par endroits, est donc également propice à quelques malheureux événements, volontaires ou non... L'un d'entre eux est matérialisé par une croix de bois anonyme, à laquelle nous nous regroupons, pour souffler car la pente est soutenue. Derrière nous, on peut admirer la fière pène **d'Udapet**, imposant bloc de calcaire qui se dresse de l'autre côté de la vallée, avec son aplomb rocheux prêt à se décrocher...

On distingue également le chemin que nous avons emprunté, taillé dans le roc. Il s'élève régulièrement pendant plusieurs kilomètres avant d'atteindre une zone boisée en pente plus douce.



Notre randonneuse en chef se trouvant aujourd'hui souffrante mais toujours souriante, et notre guide nous annonçant un prochain raidillon de plus de 200 mètres, sa décision est prise, la mort dans l'âme : rebrousser chemin et de redescendre le chemin de la Mâtüre, afin d'apprécier au plus juste la voie des mâts descendant...

Au revoir Josie et Nadine, et attention à ne pas tomber dans les gorges d'enfer !



Un peu plus loin, bien avant la dernière montée, il est déjà midi ! Il faut décider du futur lieu de notre pique-nique. Ici ou plus tard ? Les randonneurs, unanimes, préfèrent la montée apéritive plutôt que digestive...



Et voilà donc le raidillon ! La pente se redresse brusquement, l'effort est conséquent... Nous quittons à moment donné le GR10 qui mène au lointain **col d'Ayous**, à l'extrémité Est de notre boucle. Nous bifurquons sur la gauche en direction du **col d'Arras**.



Un peu avant le col, nous nous écartons un peu du sentier à la recherche de l'endroit propice pour nous installer confortablement, les uns à l'ombre et les autres au soleil. Bien réussi !



S'ensuit un fort agréable moment de partage très convivial, tchin-tchin : apéritif, saucisson, vin de toutes les couleurs, fromage, gâteaux au citron et autres, même digestif pour certains...



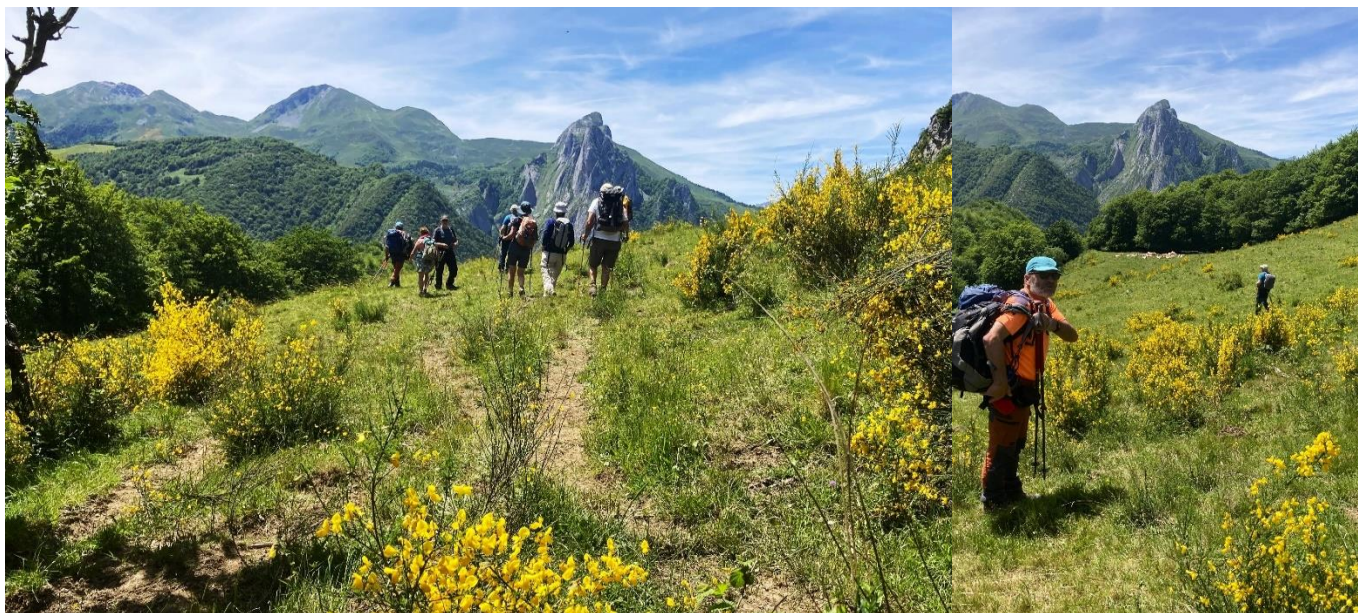
Et voilà le travail ! Il faut dire que l'endroit est agréable et reposant...



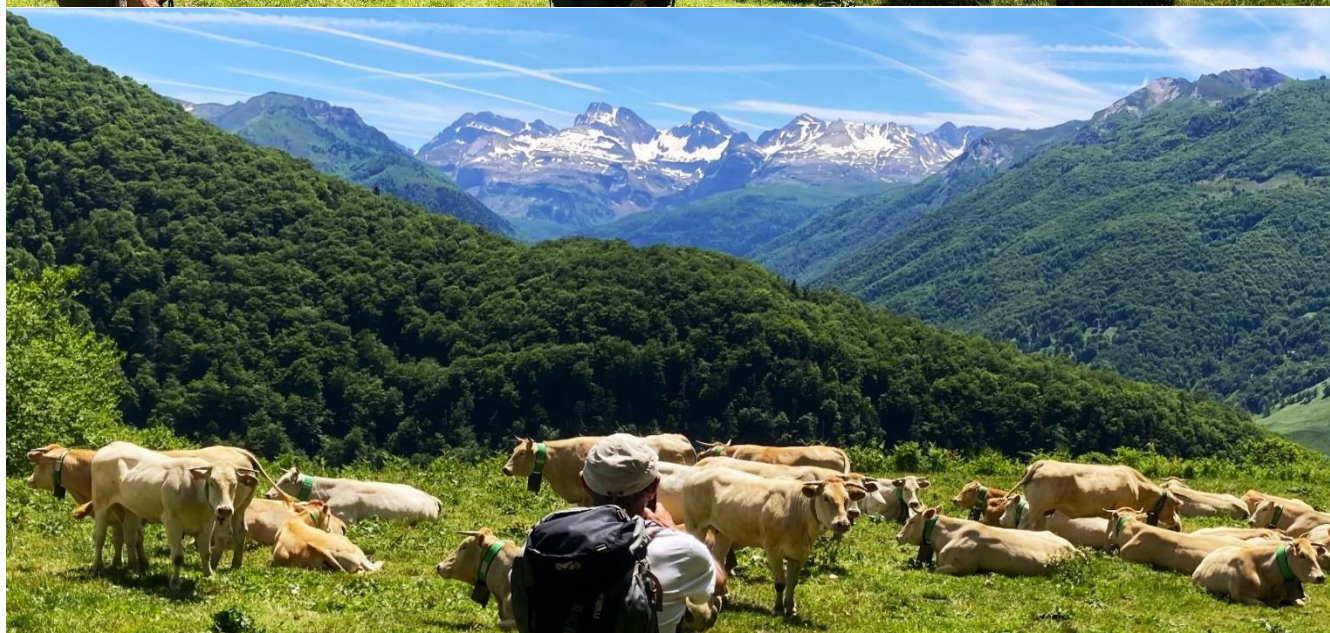
Il ne faut quand même pas s'endormir trop longtemps car il nous reste l'accès au **col d'Arras** et la descente vers **Etsaut**. Tout le monde lève le camp...



Nous retrouvons aussitôt, depuis une vaste prairie délicieusement décorée de genêts en fleur, l'impressionnante **pène d'Udabet**, déjà aperçue le matin, avec à sa gauche le **Labigouer**.



Par conséquent, les photographes sont à l'œuvre...Un vrai décor de carte postale : au loin les sommets enneigés que **Jacques**, notre « **peakviewer** » nous montre : les pics d'**Arlet**, d'**Aillary**, **Rouge** à la frontière et au fond, en Espagne, le **Visaurin** qui chatouille les 3000... Ici l'univers est bleu, jaune et vert...



Immédiatement après le **col d'Arras** tant convoité (côte 1250), nous entamons une longue descente ombragée dans le **bois de Bieus**. Le cheminement est parfois assez raide, sur un petit sentier mêlé de rochers et de terre humide, parfois un peu marécageux.



À l'issue de cette descente, nous parvenons à un gué qui nous permet de franchir le ruisseau de **Bouscagne** (côte \approx 900). Le passage, un peu délicat, permet à certains de bénéficier d'un bienvenu « *bain de siège* ». D'autres sont fiers d'avoir pu traverser « *pieds secs* »... À chacun son plaisir !



Un peu plus bas, nous rejoignons la route asphaltée qui devrait normalement nous ramener, sur la gauche, vers notre point de départ.

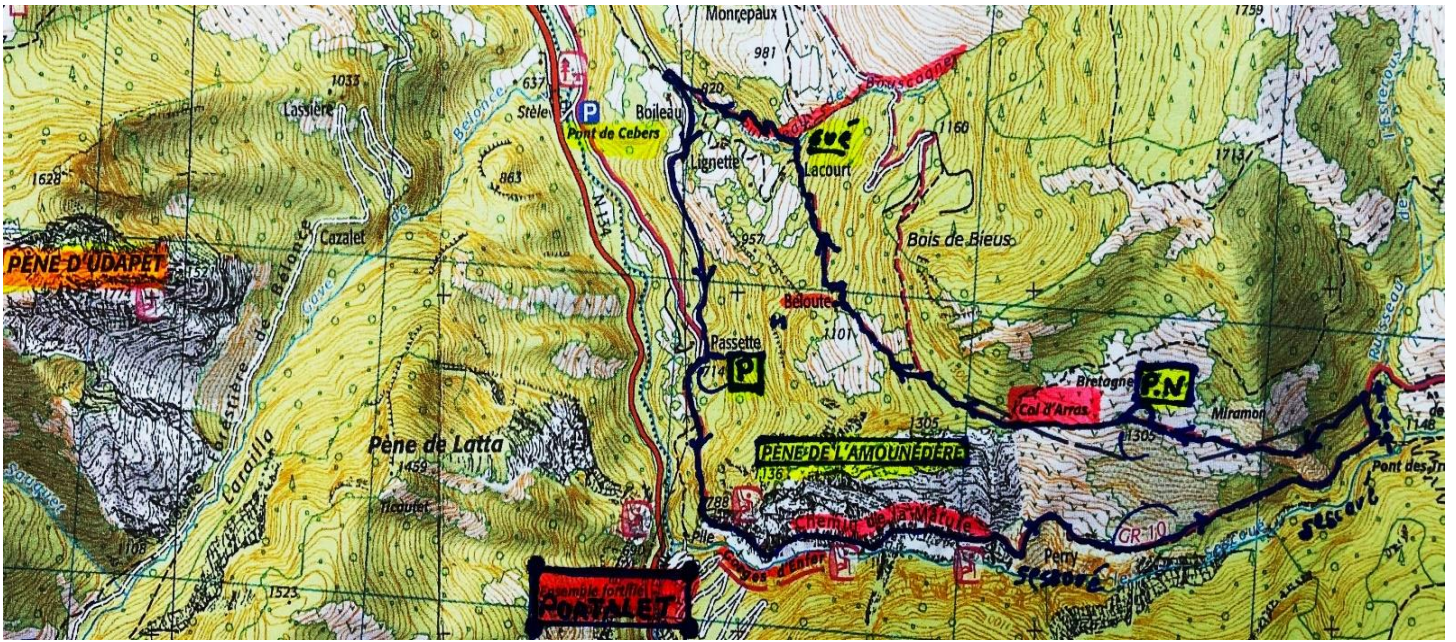


Ayant admiré sur notre gauche, faute de pouvoir les gravir..., les belles et verticales falaises calcaires bien équipées pour l'escalade (« *extrêmement difficile* », *c'est du 6, voire du 7 par endroits pour les connaisseurs, tant les prises sont rares*), nous retrouvons, un kilomètre plus loin, nos deux amies toute reposées qui ont largement eu le temps d'explorer les abords de l'ensemble fortifié du **Portalet**. Chacun conte ses exploits et ses souvenirs...



Après un court transfert motorisé, cette superbe randonnée se termine autour d'un verre à **Cette-Eygun**, à proximité de l'aire d'initiation au parapente. **Merci à Jacques !**





Longueur : 10 km

Dénivelé : ≈ 680 m